

5 Nov. 2010, Dharamsala

Tibetan Center for Human Rights and Development (TCHRD) – Déclaration de presse

De nombreuses manifestations d'étudiants tibétains ont eu lieu dans la province du Qinghai au moment même où doit être mise en place la réforme concernant l'éducation bilingue, réforme qui se propose de supprimer le tibétain comme langue d'enseignement. Les étudiants avaient sorti des affiches et des banderoles et ont organisé des manifestations pacifiques dans plusieurs endroits de cette province. Plus d'une centaine d'enseignants ont soutenu ces manifestations au moyen d'une pétition et des étudiants de l'Université de Beijing se sont joints aux manifestations.

Les raisons invoquées par le gouvernement provincial du Qinghai pour réformer la politique de l'éducation bilingue et imposer le chinois comme langue unique sont les suivantes :

1) Si l'on préserve la langue tibétaine comme langue d'enseignement, les Tibétains souffriront toujours d'un retard pour eux désavantageux.

Les Tibétains ne pourront jamais bénéficier des nouvelles opportunités d'emploi créées par le développement économique de la Chine.

De plus, les étudiants tibétains ne pourront jamais bénéficier des possibilités de faire des études supérieures, celles-ci étant toujours en chinois.

Enfin, le recours au chinois comme langue d'enseignement profitera à long terme aux Tibétains.

En plus des raisons citées ci-dessus pour justifier du recours au chinois dans les salles de classes, le gouvernement a déclaré que la réforme sera mise en place de façon progressive.

Toutefois, les raisons de la contestation étudiante sont les suivantes :

1) La langue tibétaine passera brutalement au statut de seconde langue puisque tous les cours seront dispensés en chinois.

L'apprentissage du tibétain n'ouvrira que très peu d'opportunités d'emploi et, par conséquent, même s'il sera enseigné comme seconde langue, le tibétain ne suscitera que fort peu d'intérêt ne présentant aucun avantage d'ordre pratique.

Surtout, à un moment où le peuple tibétain lutte pour préserver sa culture, abandonner le tibétain comme langue d'enseignement pourrait signifier la fin de la culture tibétaine car la langue maternelle est ce qui donne unité et identité à toute culture.

Pour ces trois raisons, les étudiants tibétains demandent instamment au gouvernement chinois de respecter leur droit à la liberté de langage et de culture qui est inscrit dans la constitution de la Chine. En fait, tout ce que demandent les étudiants tibétains c'est le respect des lois par le gouvernement chinois telles qu'elles sont inscrites dans la constitution chinoise à propos des droits des minorités à préserver leur langue, leur culture et leur identité.

De plus, ceci ne se trouve pas simplement dans la constitution, mais a été repris dans un récent "White Paper", document dans lequel le gouvernement chinois déclarait à nouveau reconnaître le droit des minorités à préserver leur langue, leur culture et leur identité.

Et ce droit ne se retrouve pas seulement dans la constitution ou dans le récent "White Paper", mais la politique de la Chine concernant "l'autonomie ethnique dans certaines régions" reconnaît spécifiquement le droit de "toutes les minorités" au sein de la République populaire de Chine à préserver leur culture, leur langue et leur identité.

Ceci concerne non seulement les Tibétains mais également les peuples du Turkestan oriental, de la Mongolie méridionale et de la Mandchourie.

Le TCHRD prie instamment les responsables locaux concernés de ne pas imposer cette réforme de la "langue unique" et d'accéder aux demandes des étudiants en continuant la pratique actuelle des "deux langues" qui a tout à fait bien fonctionné jusqu'à présent. Par-dessus tout, le TCHRD souhaite lancer un appel aux chefs du gouvernement chinois à Beijing afin qu'ils respectent la constitution, la politique telle qu'elle existe encore aujourd'hui, ainsi que les lois, c'est-à-dire autant d'éléments officiels qui assurent le droit des minorités à préserver leurs cultures et identités respectives, et de donner les instructions nécessaires aux responsables locaux concernés afin que la paix puisse à nouveau régner. Ceci aussi dans l'espoir que les Tibétains de ces régions puissent continuer à préserver leur langue et leur culture sans aucune crainte.

Nb : Des photos des manifestations sont disponibles sur notre site www.tchrd

Traduction de Malie Montagutelli pour Montagne du Bonheur